



JUDIT REIGL

LATE WORKS

*EXPOSITION
13 SEPT. > 6 OCT.*

**JANOS GAT
GALLERY**

PRISME a le plaisir d'inviter la Janos Gat Gallery pour l'exposition

JUDIT REIGL

LATE WORKS

EXPOSITION
13 SEPT. > 6 OCT.

Cette exposition rassemble les dernières œuvres monumentales de Judit Reigl :
Déroulement (phase IV- anthropomorphie), 2008
Suite de New York, 11 septembre 2001, 2007
Oiseaux, 2011

Judit Reigl
Oiseau, 2011
Huile et acrylique sur toile, 100 x 70 cm



« Le fondement essentiel de toute démarche créatrice est le désir désespéré de détruire les contradictions et les limites de l'existence personnelle, humaine et cosmique et de s'étendre par une révolution permanente. »

Judit Reigl

Artiste en marge des modes, Judit Reigl puise dans les expériences les plus profondes de son existence pour développer une réflexion très vaste et complexe sur l'humain. A la recherche d'essence et d'absolu, son œuvre témoigne de l'inconnu. Peintre libre, exigeante et audacieuse dotée d'un large champ d'expérimentation et d'une jeunesse permanente, elle fait inlassablement courir son geste qui, selon les besoins des cycles qui jalonnent son travail, s'arrête sur des figures ou s'avance comme une ligne infinie et transcendantale sur la toile.

Tout gravite chez Judit Reigl, tout se déroule dans un espace-temps aussi infini qu'indéfini. Son geste se déploie sur des toiles libérées de tout contexte, de toute temporalité, ce qui transmue ses formes abstraites ou figuratives en éléments universels. L'artiste s'exprime dans un mouvement permanent et toujours renouvelé. Ses gestes, suivant la logique de leur propre « hasard objectif », apparaissent dans ses peintures comme un équilibre entre le processus et ses intentions. Elle transforme ainsi, à la manière d'une chamane, ses conceptions humaines et métaphysiques, issues des tourments et de l'intensité de sa propre vie, en une définition cosmique.

Thème et motif sous-jacent dans tout son travail, le vol est ici figuré par les oiseaux. Ces derniers permettent à l'artiste de s'incarner et de s'échapper. Ils symbolisent l'envol funèbre de son geste, comme un adieu à son cycle des écritures en masse qui se libère de sa génitrice pour partir explorer d'autres cycles. Avec cette manière, qui la rattache à la fois à l'Expressionnisme Abstrait américain et à l'écriture automatique du Surréalisme, elle tire une synthèse affranchie de l'onirisme et de l'inconscient pour aboutir à une manière aidée par les forces primordiales du corps qu'elle habite.

Les corps d'homme sont eux issus d'une vision survenue à la lueur du crépuscule, à Rome en 1947, qui marqua profondément Judit Reigl. Elle vit un individu dont la situation ambiguë, impossible à croquer, faisait de lui la définition même de l'homme et de sa condition : le corps, à la fois debout sur le sol et en flottaison, semblait tout autant sortir que rentrer d'un passage dont la destination — ou la provenance — paraissait inconnue. Cette vision dont fut témoin l'artiste est ensuite réapparue en 1991 dans une toile qui devint la genèse de ses six séries d'hommes en apesanteur où l'humain est dépeint dans tout ce qu'il a de plus sublime et de plus tragique (voir annexe). Difficile de savoir si ces silhouettes s'élèvent, chutent ou flottent ou bien même les trois à la fois. Mais leur anonymat, tout comme l'absence de contexte, en font des personnages éternels.

Le pentaptyque *Déroulement (phase IV - anthropomorphie)*, plutôt méditatif et solennel par ses tonalités sombres, montre des corps qui se répandent dans le cosmos vers une destinée au-delà des conceptions humaines. Cet ensemble de toiles contraste avec une autre peinture issue de la série plus ancienne *New York, 11 septembre 2001*. Plus violente et dramatique, cette dernière œuvre évoque les corps qui s'élancent dans le vide vers un destin tragique. La matérialisation de ce thème qu'avait traité Judit Reigl quelques années plus tôt lui a ainsi permis de revenir, avec une posture différente, sur sa quête visant à percer les mystères de l'existence.

Alexandre Lorquin



PRISME

Créée en 2017 par deux passionnés d'art contemporain (Pierre Lorquin et Thomas Benhamou), PRISME est une galerie d'art d'un genre nouveau située au 39 rue de Grenelle, dans le 7^{ème} arrondissement de Paris.

En invitant chaque mois une galerie différente à exposer en ses murs, PRISME défend une grille de lecture qui se caractérise non par les artistes qu'elle représente mais par les galeries qu'elle accueille. Par ce biais, PRISME cherche à présenter un spectre large d'artistes majeurs.

En choisissant, chaque mois, de présenter le ou les artistes d'une galerie différente, PRISME entend offrir une plus grande visibilité à ses exposants, qu'ils soient français ou internationaux.

En 2018, la galerie a déjà permis aux visiteurs de voir les œuvres d'artistes comme Bram Van Velde, Sol Lewitt, Jean Degottex, Robert Malaval ; et aussi celles d'autres jeunes talents tel que Quentin Derouet, Erin Lawlor, Claire Chesnier et Mara Fortunatovic.

Cette « galerie de galeries » est ainsi mue par une idée : mettre en lumière la vision de ceux qui en ont une.

JANOS GAT GALLERY

NEW YORK

Successivement située sur la Cinquième Avenue et sur Madison Avenue à New York, la Janos Gat Gallery a contribué à la découverte par le public américain d'artistes européens majeurs.

Elle a ainsi présenté les travaux d'artistes tels que le cofondateur du mouvement Dada Hans Richter, les expressionistes abstraits Knox Martin et Julien Beck, les NO!artistes Boris Lurie, Sam Goodman et Herb Brown, l'artiste Fluxus Wolf Vostell, les photographes Théodore Brauner, Emil Cadoo, Jerry Schatzberg et Frank Horvat ou enfin des artistes hongrois majeurs tels que Lászlo Mednyánszky, Lajos Gulácsy, István Farkas, Ilka Gedo, György Román, István Dombrowszky, et Tibor Hajas.

La galerie est également à l'origine des premières expositions de Nina Mushinsky et Andrea Ursuta. Elle a été aussi choisie par les artistes Ra'anan Levy ou Romany Eveleigh pour présenter leurs travaux sur le marché new-yorkais.

Fière de montrer des artistes majeurs tels que Judit Reigl, la Janos Gat Gallery est depuis 2007 installée au 195 Bowery, New York, devenant une galerie d'art pionnière d'un quartier aujourd'hui en pleine effervescence.

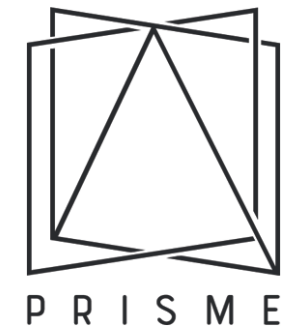
JUDIT REIGL



Judit Reigl dans son atelier en 2012
Photo: Elisabeth Klimoff

- 1923** Naissance de Judit Reigl à Kapuvar en Hongrie.
- 1926** Le père de Judit, Antal Reigl, rescapé d'une explosion à Przemyśl (Galicie de l'Empire austro-hongrois), et prisonnier de guerre en Sibérie pendant sept ans, décède. Judit, alors âgée de trois ans, est très marquée par cette perte et par les récits légendaires que sa mère ne cesse de lui raconter sur son père. La jeune enfant développe un goût pour l'impossible, l'envie de franchir tous les obstacles.
- 1941-1946** Judit Reigl étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Budapest.
- 1947-1948** Voyage et études en Italie.
- 1950** Après huit tentatives, Judit Reigl parvient à fuir clandestinement de Hongrie. Elle arrive à Paris le 25 juin 1950 en passant par Munich et Lille, un trajet effectué pour l'essentiel à pied.
- 1951** Elle commence son travail artistique sous influence du surréalisme.
- 1954** Première exposition à Paris à la Galerie L'Etoile scellée avec un catalogue préfacé par André Breton.
- 1958-1965** Judit Reigl développe la série des *Guano*, toiles ratées posées sur le parquet et sur lesquelles elle a « travaillé, marché, déversé de la matière picturale qui coulait, imbibait, s'écrasait sous [mes] pieds », faisant ainsi intervenir le « hasard objectif » cher à Breton.
- 1963** Elle s'installe à Marcoussis, où elle vit et travaille depuis lors sur des séries: 1958-65 *Guano*, 1965-66 *Ecritures d'après musique* (encre sur papier), *Apesanteur*, 1966-1972 *Homme*, 1973 *Drap/décodage*, 1973-80 *Déroulement*, 1980-85 *Suites de Déroulement* (*Art of the Fugue* (1980-82), *Volutes*, *Torsades*, *Colonnes*, *Metal* (1982-83) *Hydrogen*, *Photon*, *Neutrinos* (1984-85)), 1986-88 *Entrée-Sortie*, 1988-90 *Face à...*, 1990-92 *Un corps au pluriel*, 1993-99 *Hors*, 1999-2001 *Corps sans prix*, 2001-07 *New York, 11 septembre 2001* et *Suite de New York, 11 septembre 2001*, 2008 *Déroulement (phase IV - anthropomorphie)*, 2010 *Déroulement* (Abstrait / encre sur papier), 2012 *Oiseaux* (encre sur papier), 2015 *Danse macabre*

Les oeuvres de Judit Reigl sont présentes dans les collections du Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, du Musée d'Art Moderne de la Ville (Paris), ... et dans de nombreux FRAC de France et musées français ainsi que dans les grands musées du monde, The Museum of Modern Art, The Metropolitan Museum of Art, The Solomon R. Guggenheim Museum (New-York), The Albright-Knox Gallery, (Buffalo), The Museum of Fine Arts (Houston), The Toledo Museum of Art, The Oberlin College Allen Memorial Art Museum, Musée National des Beaux-Arts, (Québec), Musée d'Art Contemporain de Montréal, Musée de Rimouski, (Québec), Ludwig Museum - Museum of Contemporary Art, The Museum of Fine Arts, The National Gallery (Budapest), The Tate Modern (Londres). The Albertina (Vienne)



39, rue de Grenelle
75007 Paris

info@prisme.co

+33 6 71 11 41 54

www.prisme.co

Horaires d'ouverture:
Mardi - samedi de 11h à 19h
Et sur rendez-vous

Judit Reigl

Suite de New York, 11 septembre 2001, 2007
Huile et acrylique sur toile, 200 x 190 cm